

# HENRI DUTILLEUX

MUSIQUE DE CHAMBRE

Sarabande et cortège

Sonatine

Sonate

Choral, cadence et fugato

3 Strophes

Les Citations



## **Henri DUTILLEUX : musique de chambre**

Les œuvres de musique de chambre ici réunies couvrent la totalité de la carrière d'Henri Dutilleux. Elles l'excèdent même, si l'on considère que les premières ont été rejetées par le compositeur lui-même, comme n'étant pas encore « sa » musique. Dutilleux considérait en effet sa Sonate pour piano (1948) comme son opus 1. Force est pourtant de constater, même s'il le déplorait, que ces pièces de relative jeunesse ont continué à être jouées, la *Sonatine* pour flûte étant même son œuvre la plus enregistrée.

On peut penser que la maturité de Dutilleux en tant que compositeur a été retardée par la guerre, plusieurs compositeurs cruciaux pour la musique du XX<sup>e</sup> siècle étant alors interdits. Il lui a aussi fallu trouver sa propre voix : *J'ai dû me défaire de certaines influences. Dans mes premières œuvres il y a aussi une influence de Fauré – sa musique fit une grande influence sur moi lorsque j'étais jeune. Il a aussi été un camarade d'études de mon grand-père Julien Koszul, à l'Ecole Niedermeyer.* À côté de Fauré, on a noté principalement l'influence de Ravel, mais aussi de Poulenc, sensible dans les pièces pour flûte et hautbois, une influence dont Dutilleux aura quelque mal à se détacher, et qu'il regrettait comme une facilité, particulièrement dans le final de la sonate pour hautbois. Mais revenons à ces pièces, initialement destinées à servir de morceaux de concours pour les examens du Conservatoire de Paris :

***Sarabande et cortège pour basson et piano (1942), Sonatine pour flûte et piano (1943), Sonate pour hautbois et piano (1947), Choral, cadence***

## ***et fugato pour trombone et piano (1950).***

*Des morceaux commandés par Claude Delvincourt, alors directeur du Conservatoire. Il poursuivait un double but : obliger les jeunes compositeurs à fouiller la technique des instruments (on ne peut en effet écrire n'importe quoi pour de jeunes instrumentistes) et, du même coup, contraindre les étudiants à travailler des partitions nouvelles que Delvincourt voulait pleines d'embûches, de difficultés techniques. Ainsi j'ai écrit successivement des pièces pour basson, flûte, hautbois, trombone, parmi lesquelles une Sonatine pour flûte et piano qui est enregistrée sur disque aux États-Unis, au moins quatre ou cinq fois, et dans d'autres pays, alors que je ne souhaitais pas qu'elle le soit en France, car elle n'est pas encore vraiment ma musique. Je n'ose même pas insister là-dessus.*

L'histoire s'est prononcée là-dessus moins sévèrement que l'auteur, et puisqu'on ne saurait renoncer à une musique d'une telle qualité, on y voit à présent le témoignage non d'une musique qui ne serait pas sienne, mais d'une « première manière » de Dutilleux, existant à la fois pour elle-même, et comme état d'un cheminement vers une maturité encore à venir.

Mais la maturité de Dutilleux sera essentiellement destinée à l'orchestre : plus de piano après 1975, et seulement trois œuvres de musique de chambre : le quatuor à cordes *Ainsi la nuit* (1971-1977), les *Trois Strophes* (1976-1982) et *Les Citations* (1990-2010). Des œuvres qui ont comme point commun d'avoir été retravaillées longuement, avec exigence, avant d'aboutir à leur version définitive.



## **Trois Strophes sur le nom de SACHER pour violoncelle solo (1976-1982)**

*Pour le 70<sup>e</sup> anniversaire de Paul Sacher, célébré le 2 mai 1976 à la Tonhalle de Zurich, Mstislav Rostropovitch demanda à 12 compositeurs d'écrire chacun un hommage pour violoncelle seul sur les lettres du nom SACHER (soit e S A C H E Ré [mi bémol, la, do, si, mi, ré]). Ainsi furent présentées les pièces de Conrad Beck, Luciano Berio, Pierre Boulez, Benjamin Britten, Henri Dutilleux, Wolfgang Fortner, Alberto Ginastera, Cristobal Halffter, Hans Werner Henze, Heinz Holliger, Klaus Huber et Witold Lutoslawski – Pierre Boulez ayant, quant à lui, écrit une pièce pour 7 violoncelles dont 1 principal qui, par la suite, devint « Messagesquisse ».*

*Henri Dutilleux a donné récemment un prolongement à son « hommage » de 1976 en y ajoutant deux autres pièces. Le titre adopté pour cette courte suite se réfère à une idée de retour, sinon de « rimes » ; le lien entre chaque strophe étant établi par l'énoncé des 6 lettres du nom SACHER, avec utilisation de procédés en « miroirs ». Les deux cordes graves de l'instrument sont désaccordées : le sol devient fa dièse et le do devient si bémol.*

*A la fin de la 1<sup>re</sup> strophe se trouve une brève citation de « Musique pour cordes, percussion et célesta » de Béla Bartók, que Paul Sacher commanda et dirigea pour la première fois à Bâle en janvier 1937.*

*Ces Trois Strophes sur le nom de SACHER furent créées dans leur forme définitive par leur dédicataire à Bâle le 28 avril 1982.*





## **Les Citations, diptyque pour hautbois, clavecin, contrebasse et percussion (1990-2010)**

Cette œuvre, ici présentée dans son ultime version, est le fruit de multiples réécritures :

*En juin 1985, j'étais l'invité du festival d'Aldeburgh, en Angleterre, en qualité de « compositeur en résidence ». C'est le festival fondé par Benjamin Britten et Peter Pears dans la province maritime du Suffolk, une toute petite ville portuaire qui pourrait être le décor naturel de Peter Grimes. On a représenté là quelques-unes des mes partitions symphoniques, notamment sous la direction de Simon Rattle que j'admire beaucoup, et aussi de la musique de chambre. En première audition était donnée une pièce que l'on m'avait suggéré d'écrire en hommage à Peter Pears à l'occasion de son soixante-quinzième anniversaire. C'était un an avant sa mort.*

*J'avais conçu cette pièce pour trois instruments : hautbois, clavecin et percussions et je voulais expérimenter certaines possibilités du hautbois, par exemple les sons multiphoniques ou autres possibilités. Aussi ai-je eu de nombreux contacts avec Maurice Bourgue, ce merveilleux artiste à qui j'ai parfois reproché d'avoir enregistré sur disque ma Sonate pour hautbois sans mon accord : vous connaissez mes réserves sur cette pièce de concours... Maurice Bourgue l'avait d'ailleurs admirablement interprétée. Quant à cet Aldeburgh 85, je lui ai donné une suite, cette courte page ne pouvant se suffire à elle-même. L'ensemble se présente maintenant comme un diptyque, mais pour cette seconde section, j'ai imaginé d'adjoindre*

*une contrebasse aux trois instruments - hautbois, clavecin, percussions – afin de donner un peu plus d’assise et de densité à cette petite formation trop dénuée de vraies basses.*

*En y travaillant, en juin 1990, j’étais hanté par le souvenir de Jehan Alain dont je vous ai déjà parlé et qui, exactement cinquante ans plus tôt, avait trouvé une mort héroïque au cours d’une mission volontaire de reconnaissance lors de la défense de Saumur, le 20 juin 1940. Aussi ai-je placé dans le second volet de ce diptyque une citation d’un « thème varié » de Jehan Alain qui se mêle à un motif attribué à Janequin [« L’espoir que j’ay d’acquérir vostre grace »], traité lui-même par Alain dans une œuvre pour orgue. Dans le premier volet, déjà, j’avais reproduit un bref fragment du Peter Grimes de Britten en hommage à son principal interprète, Peter Pears. Dès lors, pour l’ensemble du diptyque, le titre Les Citations m’a paru s’imposer.*

Henri Dutilleux a retravaillé cette œuvre en 2010, souhaitant rendre hommage à son épouse la pianiste Geneviève Joy, récemment décédée. Il a donc intégré deux citations supplémentaires : « *La plainte du loup* », un extrait de sa musique de ballet *Le Loup* (1953), qu’elle appréciait particulièrement : *Ma femme, Geneviève, l’aimait beaucoup. Elle trouvait que j’avais tort de ne pas autoriser d’exécution de la musique du Loup en dehors du ballet.* Ce thème, confié au basson dans le ballet, est confié ici à la contrebasse. Il apparaît deux fois, dans les derniers instants de la première partie du diptyque, et à la fin du solo de clavecin qui ouvre la deuxième partie. Ce solo de clavecin est nommé Interlude dans cette nouvelle version, la deuxième partie étant indiquée désormais à partir de



l'entrée des percussions.

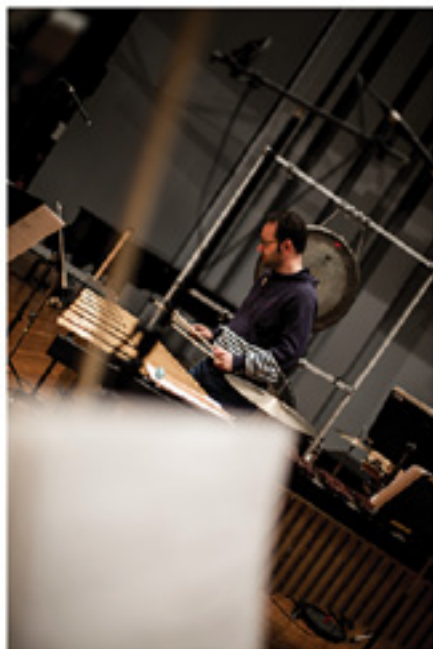
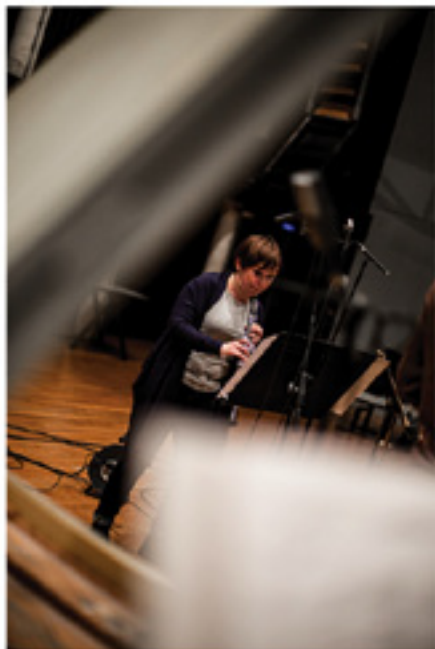
Avec ce diptyque, qui a trouvé une version définitive vingt-cinq ans après ses prémices, se clôt l'œuvre de musique de chambre d'Henri Dutilleux. Un compositeur dont nous gardons l'image lors des répétitions, indissociable de sa musique : un homme élégant et courtois, réservé, bienveillant, mais précis, exigeant, et d'une passion que l'âge avait laissée inentamée.

Mathieu DUPOUY

(Toutes les citations en italiques sont issues de textes de Henri Dutilleux ou d'entretiens publiés, le texte sur les *Trois Strophes*, de la préface publiée aux éditions Leduc)







## **Henri DUTILLEUX: chamber music**

The chamber music works performed here cover the whole of Henri Dutilleux's career. They precede it even, if we take into account that the earliest of them were rejected by the composer himself as not yet being "his" music. Indeed, Dutilleux considered his Sonata for piano (1948) to be his opus 1. Nonetheless, it has to be said that though he thought it regrettable, these pieces composed while he was still relatively young have continued to be played whilst the *Sonatina* for flute was even to become his most recorded work.

It is highly probable that Dutilleux's maturity as a composer was delayed as a result of the War, since several key 20<sup>th</sup> century composers were banned at the time. He also had to find his own voice: *I had to disentangle myself from certain influences. In my earlier works there's also an influence of Fauré – his music made a great impression on me when I was young. He'd also been a fellow student at the Ecole Niedermeyer with my grandfather, Julien Koszul.* As well as Fauré, one observes the influence notably of Ravel, though also of Poulenc, noticeable in the pieces for flute and oboe, an influence Dutilleux had some difficulty breaking away from and that he deplored as being an easy solution, particularly in the finale of the oboe sonata. But let us return to these works that were initially intended to serve as test pieces for the Paris Conservatoire examinations:

***Sarabande et cortège* for bassoon and piano (1942), *Sonatina* for flute and piano (1943), *Sonata* for oboe and piano (1947), and *Choral*,**

***cadence et fugato for trombone and piano (1950).***

*I had written some pieces commissioned by Claude Delvincourt, then Director of the Conservatoire. He had a double aim: to force young composers to explore instrumental technique (because one cannot write just anything for young players) and, at the same time, to oblige the students to work on new scores, which Delvincourt wanted to be full of pitfalls and technical difficulties. This is how I came to write, in succession, pieces for bassoon, flute, oboe, and trombone. These included a Sonatina for flute and piano, which has been recorded in the United States at least four or five times and in other countries too, although I have never wanted it to be recorded in France because it doesn't yet really sound like my music. But I don't dare insist on this point.*

History's verdict on the matter has been less severe than that of the composer, and since we cannot reject music of such great quality, we now see it as proof not of music which is not really his, but of an "early style" existing both in its own right and as a staging-post on the road to maturity.

Essentially, however, Dutilleux's maturity was to reveal itself in orchestral works. After 1975, he wrote no more pieces for piano and only three chamber works: the string quartet *Ainsi la nuit* (1971-1977), the *Trois Strophes* (1976-1982) and *Les Citations* (1990-2010). All three works were extensively and meticulously re-worked before arriving at their definitive version.



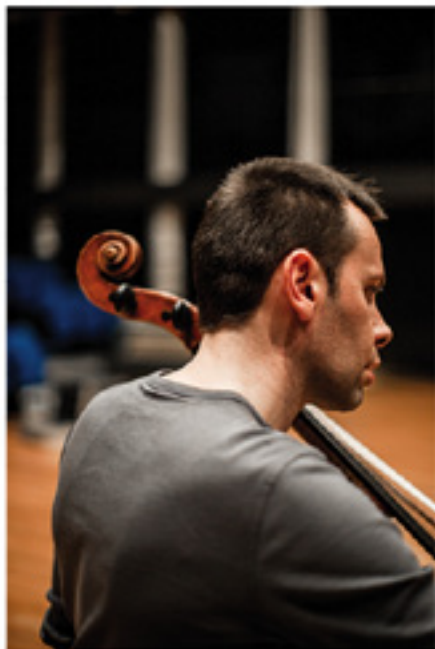
## ***Trois Strophes sur le nom de SACHER (Three Stanzas on the name Sacher) for solo cello (1976-1982)***

*For Paul Sacher's 70<sup>th</sup> birthday, celebrated on 2<sup>nd</sup> May 1976 at the Zurich Tonhalle, Mstislav Rostropovitch asked 12 composers to each write a homage for solo cello on the letters making up the name SACHER (eS A C H E Ré [in a mixture of German and French, E flat, A, C, B, E, D in English]). So it was that Conrad Beck, Luciano Berio, Pierre Boulez, Benjamin Britten, Henri Dutilleux, Wolfgang Fortner, Alberto Ginastera, Cristobal Halffter, Hans Werner Henze, Heinz Holliger, Klaus Huber and Witold Lutoslawski all produced pieces – with Pierre Boulez writing a piece for one solo and 6 accompanying cellos that subsequently became “Messagesquise”.*

*Henri Dutilleux later extended his 1976 “homage”, adding two extra pieces. The title adopted for this short suite pertains to the idea of recurrence, or “rhymes” with the link between each stanza being established by playing the six letters of the name SACHER in notes and the use of “mirror” writing. The two lower strings of the instrument are tuned down: the G becomes F sharp and the C becomes B flat.*

*At the end of the 1<sup>st</sup> stanza comes a brief quotation from Béla Bartók's “Music for strings, percussion and celesta” that Paul Sacher commissioned and conducted for the first time in Basle in January 1937.*

*The Three Stanzas on the name of SACHER were performed in their final form by their dedicatee in Basle on 28<sup>th</sup> April 1982.*



## **Les Citations, diptych for oboe, harpsichord, double bass and percussion (1990-2010)**

This work, performed here in its final version, was the fruit of much reworking:

*In June 1985, I was invited to the Aldeburgh Festival in England as “composer in residence”. This is the festival founded by Benjamin Britten and Peter Pears in Aldeburgh, a tiny seaside town in Suffolk that could well be the natural setting for Peter Grimes. Some of my orchestral works were performed there, notably under the direction of Simon Rattle whom I greatly admire, as well as some chamber music. A piece that it was suggested I write in homage to Peter Pears on the occasion of his 75<sup>th</sup> birthday was premiered. This was a year before his death.*

*I wrote this piece for three instruments: oboe, harpsichord and percussion and I wanted to experiment with certain possibilities afforded by the oboe, for example multiphonic sounds and various other possibilities. I therefore met several times with Maurice Bourgue, that wonderful artist I had sometimes reproached for having recorded my Sonata for Oboe without my permission: you are familiar with my reservations concerning this examination test piece... Maurice Bourgue had, incidentally, played it wonderfully well. For Aldeburgh 85, I gave it a sequel, since that short page could not stand alone. The work now has the form of a diptych, but for the second section, I thought I would add a double bass to the other three instruments – oboe, harpsichord and percussion – so as to give a firmer foundation and greater density to this little ensemble that was*



*lacking in true basses.*

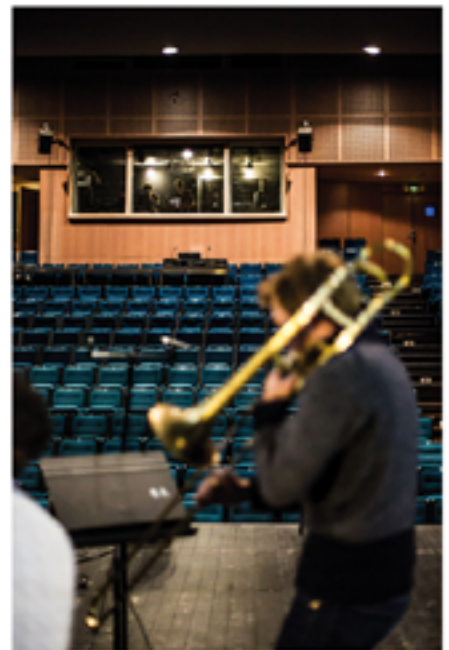
*As I was working on it in June 1990, I was haunted by the memory of Jehan Alain whom I have already mentioned and who exactly fifty years earlier had died heroically on a voluntary reconnaissance mission during the defence of Saumur on 20<sup>th</sup> June 1940. So in the second section of the diptych I placed a quotation from a “variation on a theme” by Jehan Alain which blends with a motif attributed to Janequin [“L’espoir que j’ay d’acquérir votre grace – The hope I have of attaining your grace”], and used by Alain in an organ work. In the first section I had already reproduced a brief fragment from Britten’s Peter Grimes in homage to the principal interpreter of his work, Peter Pears. From that moment on, the title Les Citations [Quotations] seemed an obvious choice.*

*Henri Dutilleux revised the work in 2010, wishing to pay homage to his wife, the pianist Geneviève Joy, who had recently died. He therefore integrated two further quotations: *La plainte du loup* (The Wolf’s Complaint), an extract from his ballet music *Le Loup* (The Wolf) (1953), that she had particularly admired: *My wife, Geneviève, liked it a lot. She thought I was wrong not to authorise the Wolf music to be played in isolation from the ballet.* This particular theme, given to the bassoon in the ballet, is here given to the double bass. It appears twice, in the last moments of the first part of the diptych and at the end of the harpsichord solo that opens the second part. This harpsichord solo is called *Interlude* in the new version, with the second part now beginning with the entry of the percussion.*

The diptych, which appeared in its final version twenty-five years after it was begun, concludes Henri Dutilleux's chamber works. He is a composer whose image during rehearsals lives on, inseparable from his music: a courteous, elegant man, reserved and benevolent yet punctilious, exigent and with a passion undimmed by age.

Mathieu DUPOUY  
Translation: Elizabeth GUILL

(All the quotations in italics are from texts written by Henri Dutilleux or from published interviews. The text on *Trois Strophes*, is from the Preface published by Leduc)







### **NORA CISMONDI, hautbois**

Après avoir reçu les premiers prix de hautbois et de musique de chambre du CNSM de Paris dans les classes de J.L.Capezzali, Jacques Tys et David Walter, Nora Cismondi se perfectionne auprès de Maurice Bourgue. Lauréate de concours internationaux tels que le Printemps de Prague (2001), Toulon (2002), ARD de Munich (2003), Sonymusic Foundation Tokyo (2006), elle se produit en soliste dans de nombreuses salles européennes. Reconnue par ses pairs, elle est nommée Révélation classique de l'Adami en 2005 lors du Midem de Cannes. Après 7 saisons à l'orchestre de l'Opéra National de Paris, Nora Cismondi rejoint l'Orchestre National de France en 2006 au poste de hautbois solo. Elle est également l'invitée régulière d'orchestres prestigieux (LSO, Santa Cecilia, Bayerische Rundfunk, Münchner Philharmoniker) ainsi que d'ensembles de renommée internationale tels que l'Orchestre de chambre d'Europe, le Mahler Chamber Orchestra ou encore l'Orchestre du festival de Budapest. Titulaire du CA depuis 2006, elle fait partager son expérience lors de nombreuses master-classes à travers l'Europe et l'Asie et se voit confier la classe de hautbois du CRR de Paris en Septembre 2012. Elle a récemment interprété au disque les pièces pour hautbois d'André Jolivet.

### **EMMANUEL CURT, percussion**

La percussion est une détonation, une révolution sonore, et les percussionnistes, des aventuriers. La preuve avec Emmanuel Curt, premier prix de percussions et de musique de chambre au CNSM, successivement membre de l'Orchestre des Concerts Lamoureux et de l'Ensemble Orchestral de Paris, puis super soliste de l'Orchestre National de France, qui ne se contente pas de cette voie royale. Son contentement, justement, c'est aussi de goûter aux fanfares, à la rue latine, aux musiques « impures », au sein de la fanfare « Los Amarillos ». Sans oublier les facéties de Z Quartett et les audaces de Carpe Diem. Membre et fondateur des ensembles «IBY6-Brass» et «adONF», il accompagne aussi régulièrement Bertrand Chamayou, Jean Frédéric Neuburger, Maurice Bourgue, Thierry Escaich.... Un percussionniste classique mais pas trop... Percussion solo de l'ONF depuis 2000, mais aussi de la Chambre Philharmonique (Emmanuel Krivine) et de l'ensemble "les Dissonances" (David Grimal), et actuellement invité de l'orchestre Philharmonia (Esa Pekka Salonen), il est aussi professeur de l'Orchestre français des Jeunes.

### **ALEXIS DESCHARMES, violoncelle**

Sélectionné par le magazine Diapason pour représenter le violoncelle français, avec une dizaine de collègues de sa génération, Alexis Descharmes est un ambassadeur actif de nombreux répertoires pour violoncelle. Né en 1977, il est formé au Conservatoire de Paris dans les classes de Michel Strauss et Philippe Muller puis intègre en 1998 l'ensemble Court-circuit, au sein duquel il s'implique aux côtés de son directeur artistique Philippe Hurel. Parallèlement, il collabore régulièrement avec l'IRCAM et avec l'Ensemble Intercontemporain. En 2006 il rejoint l'orchestre de l'Opéra national de Paris, tout en poursuivant une activité soutenue dans le répertoire actuel. Il est le dédicataire d'une cinquantaine d'œuvres contemporaines, concertantes ou solistes. Alexis Descharmes compte à son actif une trentaine d'enregistrements discographiques, en solo ou avec les ensembles cités plus haut, avec lesquels il s'est produit dans une trentaine de pays. Il a notamment enregistré, pour le label Æon, l'œuvre pour violoncelle de Kaija Saariaho, l'œuvre pour violoncelle de Franz Liszt (Diapason d'Or de l'année 2007), une sélection de Lieder de Schubert, avec son fidèle partenaire Sébastien Vichard (Ensemble Intercontemporain), l'œuvre pour violoncelle de Klaus Huber (Grand Prix de l'académie Charles Cros), et plus récemment des albums monographiques consacrés aux œuvres pour violoncelle de Roger Reynolds (Mode records), Philippe Hurel (Motus) et Ricardo Nillni (l'Empreinte digitale). Depuis janvier 2016, Alexis Descharmes a rejoint l'Orchestre National de Bordeaux Aquitaine, en qualité de violoncelle solo. Alexis Descharmes est sponsorisé par la maison D'Addario, fabricant de cordes (USA).

### **MATHIEU DUPOUY, clavecin**

Mathieu Dupouy a étudié au CNSM de Paris avec Christophe Rousset et obtenu les premiers prix de clavecin et basse continue à l'unanimité, suivis d'un cycle de perfectionnement avec Pierre Hantaï, Olivier Baumont et Christophe Coin. Il a étudié parallèlement au CNR de Paris le piano avec Patrick Cohen. Il se consacre actuellement à part égale au clavicorde, au piano et au clavecin. Son répertoire s'étend également à la musique contemporaine avec des créations de François-Bernard Mâche, Bruno Mantovani, Ivan Fedele, Brice Pauset ou Richard Dubugnon... Il joue à de nombreuses reprises en sa présence les Citations d'Henri Dutilleux, pour lesquelles il a pu profiter des conseils du compositeur. Il joue également au sein de différents ensembles et orchestres : les Musiciens du Louvre (Marc Minkovski),



les Dissonances (David Grimal), le Concert d'Astrée (Emmanuelle Haïm), XVIII-21 (Jean-Christophe Frisch), Elyma (Gabriel Garrido)... Il se produit seul ou avec ces ensembles dans les plus grandes salles en France et à l'étranger : Philharmonie de Paris, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Pleyel, Opéra de Paris, Postdamer Festspiele, Berliner Philharmonie, New York Metropolitan Opera, Liceu Barcelone, KKL Luzern, Victoria Hall Genève, London Barbican Center... Il a enregistré plusieurs disques : « Pensées nocturnes », Sonates et Fantaisies pour clavicorde de CPE Bach (ffff Telerama) ; Sonates pour clavecin de Domenico Scarlatti, sur un clavecin-tiorbino napolitain de 1710 (ffff Telerama) ; Dernières Sonates et Variations pour pianoforte de Joseph Haydn ; Leçons de Ténèbres de François Couperin, sur l'orgue de Rozay-en-Brie (ffff Telerama) ; en première mondiale la version de chambre des Concertos de Chopin sur pianoforte et pianino Pleyel (avec Soo Park) ; Sonates pour pianoforte et violon de Mozart, en compagnie de David Grimal, enregistrées au Musée de la musique sur un pianoforte Gräbner 1791 (ffff Telerama, Choix de France Musique).

### **FANY MASELLI, basson**

Née en Italie en 1979, Fany Maselli se rapproche très tôt du monde de la musique. Après avoir obtenu son diplôme de basson au Conservatoire G. Verdi de Turin en 1998, elle poursuit ses études à Vienne dans la classe de M. Turkovic. Puis, dans le cadre d'échanges européens, elle travaille dans la classe de Gilbert Audin et David Walter au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. En septembre 2001, elle entre à la Karajan Akademie. Elle a alors l'opportunité de collaborer régulièrement avec le Berliner Philharmoniker et de jouer sous la direction de C. Abbado, Sir S. Rattle, D. Barenboim, B. Haitink, W. Christie et Z. Mehta. Elle termine ses études dans la classe de K. Thunemann à la Hochschule Hanns Eisler de Berlin. Une grande part de son travail est orientée vers la musique de chambre, notamment avec l'ensemble Pasticcio Barocco. Elle a, par ailleurs, participé à de nombreux festivals en Europe, notamment au côté de D. Walter, W. Fuchs, K. Blacher, H. Schellenberger, R. Vlatkovic. Professeur assistante au Conservatoire national supérieur de musique de Paris, Fany Maselli tient à faire partager la richesse de cet instrument et les différentes approches esthétiques auxquelles elle ne cesse de se confronter en Europe et dans le monde entier. Elle collabore avec de nombreux orchestres symphonique et de chambre dont le London Symphony, l'Orchestre de Chambre d'Europe, Camerata Bern, le City of Birmingham



Orchestra, Camerata Salzburg, le Mahler Chamber Orchestra, le Berliner Sinfonie Orchester, le Wiener Staatsoper etc. Fany Maselli fait partie de l'Orchestre de chambre de Paris depuis mai 2005.

### **MAGALI MOSNIER, flûte**

Après avoir remporté le concours international Jean-Pierre Rampal à Paris en 2001 puis le Premier Prix et le Prix du Public au prestigieux concours international de l'ARD à Munich en 2004, Magali Mosnier est devenue l'une des artistes françaises les plus demandées, invitée dans des lieux tels que le Mozarteum à Salzburg, Le Konzerthaus à Berlin, Le Lincoln Center à New-York, le Rudolfinium à Prague, la Laeishalle à Hambourg, la Herkulesaal à Munich, le Teatro de Bilbao, la Salle Pleyel, le Théâtre des Champs Elysées, le Concertgebouw d'Amsterdam, le Seoul Arts Center, le Bunka Kaikan à Tokyo, les festivals de Rheingau, Mecklenburg-Vorpommern, Mostly Mozart New-York, Ludwigsburg, Saint-Denis, la Folle Journée, le Festival Bach de Leipzig, le Festival et la Mozart Woche de Salzburg. Magali Mosnier se produit en soliste sous la direction de chefs comme Myung-Whun Chung, Daniel Harding, Lionel Bringuier, Jakub Hrusa, Andrey Boreyko, Vladimir Spivakov, Louis Langrée avec de prestigieux orchestres tels que le Bayerische Rundfunk, le Münchner Rundfunk, l'Orchestre de la MDR de Leipzig, le Philharmonia de Prague, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Stuttgarter Kammerorchester, le Stuttgarter Philharmoniker, les Moskow Virtuosi. Elle a pour partenaires des artistes tels que Nicholas Angelich, Nicolas Altstaedt, Sandrine Piau, Isabelle Moretti, Eric Le Sage, I Musici di Roma, le Quatuor Ebène, Antoine Tamestit et Xavier De Maistre avec qui elle forme un trio. Magali Mosnier a signé un contrat d'exclusivité chez Sony Classical (Sony BMG Berlin). Son premier album Fantaisie avec l'Orchestre de la Radio de Munich est sorti au printemps 2006. Elle a reçu à cette occasion le Klassische Echo de la Révélation de l'année. Un second, consacré à Jean-Sébastien Bach, avec l'Orchestre de Chambre de Stuttgart est paru fin 2009, puis le concerto pour flûte et harpe de Mozart avec Xavier De Maistre et le Mozarteum Orchester paru en 2013 et son album Mozart avec le Münchner Kammerorchester est sorti au printemps 2015. Elle a, par ailleurs, gravé le triple concerto de Vincent d'Indy pour piano, flûte et violoncelle avec Brigitte Engerer, Marc Coppey et l'Orchestre de Bretagne sous la baguette de Lionel Bringuier pour le label Timpani et collaboré à des enregistrements de musique de chambre

de Ravel (avec Nora Gubisch et Alain Altinoglu), Jacques Lenot, Laurent Lefrançois. Magali Mosnier est depuis 2003 Première Flûte Solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France.

### **JONATHAN REITH, trombone**

Trombone solo de l'orchestre de Paris depuis 2014, Jonathan Reith s'impose comme l'un des plus talentueux trombonistes de sa génération. En septembre 2015, Jonathan Reith obtient un 2ème prix au prestigieux concours international de l'ARD de Munich. Après avoir débuté le trombone à Aix en Provence d'où il est originaire, Jonathan Reith poursuit ses études musicales au CNSM de Lyon dans la classe de Michel Becquet et obtient son diplôme avec les félicitations du jury en 2010. Peu de temps après il intègre l'Orchestre National de France, poste qu'il occupe jusqu'en 2014. Jonathan Reith est un membre à part entière du Verbier Festival depuis 2010. Tout d'abord au sein de son orchestre, puis de son orchestre de chambre et enfin depuis 2015 comme coach de trombone du Verbier Festival Music Camp, programme placé sous la direction de Daniel Harding qui vise à apprendre le métier d'orchestre à des jeunes musiciens âgés de 15 à 17ans. Il donne aussi régulièrement des master class aussi bien en France qu'à l'étranger. Jonathan Reith a également eu la chance de se produire au sein de formations telles que l'orchestre national du capitole de Toulouse, l'orchestre philharmonique de Monte Carlo, le Seoul philharmonic orchestra, l'Orchestre National de Lyon, l'opéra de Lyon, l'orchestre de chambre de Paris, etc. Au cours de sa carrière il a notamment joué sous la direction de grands chefs d'orchestre comme Riccardo Chailly, Valery Gergiev, Riccardo Muti, Daniel Harding, Päävo Jarvi, Esa Pekka Salonen Daniele Gatti, Herbert Blomstedt, Charles Dutoit, Myung-Whun Chung, David Zinman, Semyon Bychkov... Il est également lauréat du concours international du printemps de Prague. Jonathan Reith joue un trombone Antoine Cortois modèle 420.

### **AXEL SALLES, contrebasse**

Axel Salles est né à Caen en 1976 où il débute la contrebasse, avant d'intégrer la classe de Jean-Marc Rollez au CNSM de Paris, où il obtient un premier prix en 1997. Il obtient parallèlement un premier prix de musique de chambre dans la classe de Maurice Bourgue en 1996. De 1995 à 1997, il est membre de l'orchestre de jeunes " Gustav Mahler " sous la direction de Claudio Abbado. Il est recruté en 1998 au sein de l'Orchestre de l'Opéra

National de Paris. Il poursuit depuis une carrière de soliste et de chambriste dans les plus grandes salles : Rudolfinum de Prague, Opéra Garnier, salle Pleyel et les plus prestigieux festivals (Folles Journées de Nantes, La Roque d'Anthéron...). Axel Salles est aussi titulaire du certificat d'aptitude aux fonctions de professeur de contrebasse depuis 2003 et enseigne au Conservatoire de Montreuil. Il a participé à de nombreux enregistrements : entre autres les Danses de Claude Debussy avec Sandrine Chatron à la Harpe et le quatuor Elias pour le label Ambrosie en 2004 et un documentaire consacré à la musique de chambre d'Henri Dutilleux pour Bel-Air Média en 2008.

### **SEBASTIEN VICHARD, piano**

Né en 1979, Sébastien Vichard étudie le piano et le piano-forte au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il enseigne à son tour l'accompagnement et le piano depuis 2002. Soliste de l'Ensemble intercontemporain depuis 2006, il est profondément engagé dans l'interprétation et la diffusion de la musique contemporaine aux côtés des principaux compositeurs de notre temps. Il se produit en soliste au Royal Festival Hall de Londres, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Berliner festspiele, la Kölner philharmonie, au Suginami Kôkaidô à Tokyo et à la Cité de la musique de Paris. Sa discographie comprend des œuvres de Schubert, Webern, Carter, Mantovani, Manoury, Schoeller, Huber. Le disque distribué par Harmonia Mundi où il accompagne Alexis Descharnes dans les œuvres pour violoncelle et piano de Franz Liszt a été élu Diapason d'or de l'année 2007.

Enregistrement réalisé de janvier à mars 2016  
au Conservatoire national de musique de Paris

Direction artistique et prise de son : Denis VAUTRIN assisté d'Olivier ROSSET

Montage : Denis VAUTRIN

Mastering : Benjamin RIBOLET

Texte : Mathieu DUPOUY

Traduction : Lizz GUILL

© Graphisme et photographies : Claire JACHYMIK



Déjà parus :



Jean-Marie LECLAIR  
Pasticcio Barocco



CPE BACH  
Pensées nocturnes  
Mathieu DUPOUY, clavicorde



G.P. TELEMANN  
Lust und Vergnügen  
David Walter, hautbois  
Fany Maselli, basson



Domenico SCARLATTI  
Sonates  
Mathieu Dupouy, clavecin



ZELENKA  
Pasticcio Barocco



Mauricio KAGEL  
Ensemble Nomos



Jean-Pierre DROUET  
Vie de famille  
Ensemble ALEPH



Joseph HAYDN  
Witz und humor  
Mathieu Dupouy



François COUPERIN  
Leçons de ténèbres  
M. Zanetti - F. Masset  
- M. Dupouy -  
J. Dunford - J. Holland



BEETHOVEN  
Tempête Waldstein  
Appassionata  
Soo Park



CHOPIN  
Concertos  
Soo Park  
Mathieu Dupouy



YUN ISANG  
Musique de chambre  
Octuor Mirae



MOZART  
Sonates  
Mathieu Dupouy  
David Grimal



SCHUMANN  
Dernière pensée  
Soo Park